



CRÉONS DU LIEN

synode, un été à Lourdes

Supplément au bulletin paroissial août 2025

Des cris, des coups de gueule, des fleurs d'espérance !

-« Comme tout le monde je me réveille tous les matins en me demandant ce que Trump a dit ou fait pendant que je dormais . Trump gouverne avec son réseau social : il y déclare la guerre et la paix, lance des anathèmes politiques, maltraite ses alliés...Sans oublier son déluge verbal. il ne faut pas perdre de vue l'essentiel : *la tentative trumpienne de renverser l'ordre international issu de la seconde guerre mondiale, au profit d'une hégémonie fondée sur la force.*

Comme le dit Pierre Haski dans le Nouvel Obs, il ne laisse pas aux commentateurs le temps de disséquer son dernier tweet qu'il a déjà lancé une nouvelle grenade dans l'agora mondial ».

-En lisant les reportages sur le pèlerinage Notre Dame de la chrétienté vers Chartres, certains s'inquiètent du nombre croissant de jeunes pèlerins « tradis ». Ils savent mobiliser leurs troupes et savent aussi que les chiffres seront repris par certains médias ; *une sorte de pression exercée à dessein sur notre Eglise.*

Qui sait que le seul diocèse de Toulouse a réuni ce dimanche de Pentecôte 15000 personnes autour de 100 confirmands ? Qu'au fil des années, le FRAT (pélé des jeunes de la région parisienne) réunit régulièrement 10 000 jeunes à Lourdes ou à Jambville et sans compter ces 40000 jeunes pèlerins français des JMJ de Lisbonne qui ont pris au moins dix jours de congés ou de vacances pour rencontrer le Pape ? Y -avait -il beaucoup de tradis là-bas ? Un curé de Mulhouse nous disait que les « tradis » ne sont pas si nombreux que ça, mais qu'ils sont largement soutenus par certains médias et certains politiques.

Entre temps, les chrétiens de François et de Léon seront toujours présents dans les œuvres de charité auprès des pauvres, dans l'évangélisation, et tout cela sans tambours ni trompettes
(cf courrier des lecteurs de « La Croix » du 11 juillet).

-Il est triste que 10 ans après Laudato Si, des personnalités politiques, dont 11 députés alsaciens ou des agriculteurs puissent penser comme Laurent Duplomb (La Croix du 30 juin) : **le respect de l'environnement est l'avenir des agriculteurs qui sont en lien direct avec la terre.**

C'est ainsi que nous sommes appelés à la maison commune, comme le disait il y a 10 ans le pape François.

-**Génocide** : l'enfant, le vieillard , « l'encore vivant » qui meurent à Gaza n'ont cure du débat sémantique, mais pour leur mémoire et pour l'Histoire, il faut élucider cette appellation de génocide.

Se tromper de mot agrandi le malheur du monde : Gaza est un cimetière à ciel ouvert, mais auparavant il était une prison à ciel ouvert !

Qu'avons-nous fait alors ? Quel malheur du monde avons-nous agrandi ? L'état israélien est entrain de nier la dignité des Palestiniens. Mais le Hamas nie également la dignité des Israéliens.

La seule issue est dans les reconnaissances mutuelles et inconditionnelles des deux peuples. Cela doit être demandé par les peuples du monde entier, sans parti pris. (La Croix 7 juillet)

- Des fleurs d'espérance : le Synode suite, près de chacun de nous.



Le pape Léon XIV a rencontré les membres du secrétariat général du Synode en juin dernier et avait souligné la centralité de la synodalité de l'Eglise. Des pistes pour la mise en oeuvre ont été rendues publiques dressant un chemin jusqu'à l'automne 2028. Des parcours de mise en oeuvre dans les Eglises locales seront testés et des évaluations seront effectuées dès 2027.

Mettre en oeuvre le document final : le cardinal Mario Grech, secrétaire général du Synode y veille. Notre archevêque va le mettre en pratique dans la diversité des Eglises locales. Nathalie Becquart insiste **sur la corresponsabilité de chaque baptisé pour la mission de l'Eglise.**

L'évêque n'est pas seul dans cette mise en oeuvre assure-t-elle !

Au chapitre IV de son livre « Le Synode c'est maintenant » (éd Salvator) René Poujol **insiste sur la synodalité sera paroissiale ou ne sera pas.**

Un été à Lourdes :



Pèlerinage de l'Espérance : Nous étions 110 de notre diocèse d'Alsace à partir 6 jours du 7 au 13 juillet afin de vivre une expérience ensemble d'Espérance et de Fraternité à la rencontre de Marie et de Bernadette.

12 personnes ont fait partie du comité de pilotage pour accompagner ce pèlerinage.

A chaque jour sa thématique : « Marche avec nous, Marie, sur nos chemins de foi – Marie témoin d'une espérance – Marie douce lumière – Par amour, ton Dieu t'a choisie »

Nous nous sommes accueillis les uns les autres avec nos forces et nos fragilités et l'amour fraternel qui nous a tous unis. Nos amis les « Improvistes » (3 personnes en situation de handicap ont vécu avec nous tous partageant largement tendresse, sourires, câlins) ouvraient chaque matin la journée avec un fil rouge. Dans nos rencontres en fraternité nous partagions sur un évangile des rencontres de réflexions, la préparation de la veillée des talents, veillée qui a été une formidable soirée d'humour, de chants, sketches, prières...

Différents ateliers étaient proposés à nos pèlerins : « Les pas de Bernadette, chemin de croix, le chemin du jubilé, le geste de l'eau aux piscines... Les célébrations étaient marquées par un vrai temps de fraternité.

La journée de réconciliation a été un temps très fort avec la confession. D'autres propositions ont été faites à nos pèlerins pour ce temps : Lettre à Dieu -Bibliodrame ; devenir acteur de l'Evangile- Déposer ses fardeaux au pied de la croix.

Ce pèlerinage donne toujours de l'espoir aux plus vulnérables, vivre ces quelques jours sans être jugé, dans la sérénité et l'espérance.

Grande, belle et profonde a été la joie de retrouver les jeunes du « Pélé Jeunes » pour la célébration de clôture : un moment de chants de louange et de prières

Le père Hubert Schmitt, vicaire général nous a accompagné tout au long de notre pèlerinage, son écoute et son attention à chacun, ont marqué beaucoup de nos pèlerins.

Gabrielle Disser pour le Voyage de l'Espérance.



Pèlerins d'Espérance à Lourdes du 7 au 13 juillet pour 17 jeunes de la zone pastorale Lauch, Thur et Doller, accompagnés par 6 adultes dont une infirmière, ont vécu une expérience forte de foi et de fraternité. Ce pèlerinage rythmé par des temps de prière, de partage et de rencontres, a été pour beaucoup un moment de grâce inoubliable.

Dès leur arrivée, les jeunes ont été plongés dans l'univers de Bernadette Soubirous, marchant sur ses pas et découvrant les lieux qui ont marqué les apparitions mariales.

Les carrefours en petits groupes, construits autour du thème de l'année jubilaire, ont permis à chacun de réfléchir et d'échanger en profondeur sur sa foi, ses questions et à l'appel à l'espérance.

Trois temps forts ont particulièrement marqué les jeunes pèlerins :

- le geste de l'eau, signe de purification et de confiance
- le geste de la lumière, expression d'une foi qui éclaire
- le temps de prière à la grotte, lieu de recueillement et de silence où Marie invite chacun à déposer ses fardeaux.

Un temps fort de réconciliation a permis à beaucoup de jeunes de vivre un retour à Dieu, profondément libérateur. La procession aux flambeaux, suivie de la messe à la grotte a fait de chacun un véritable pèlerin d'espérance, soutenu par la tendresse de Marie.

Ensemble, ils ont formé une communauté joyeuse et priante, tissée de liens fraternels et d'attentions mutuelles. Ce pèlerinage, au-delà des lieux saints et des rites, a été un chemin de transformation intérieure. A leur retour, les jeunes sont repartis enrichis, porteurs de lumière, appelés à semer autour d'eux la paix et la joie reçus à Lourdes.

Théodora

Le scoutisme, une réponse à l'éco-anxiété chez les jeunes.



Ces jours-ci, de grands camps pionniers ont été dédiés à la protection de la nature comme par exemple ces 110 jeunes dans le Finistère à l'abbaye de Landévenec dédié à la protection du littoral.

Ils seront près de 20000 le 24 juillet qui rejoindront Jambville pour le rassemblement « CLAMEURS » dans le sillage des 10 ans de l'encyclique Laudato Si. **Les SGDF sont très optimistes, pas catastrophistes !** S'il y a un

problème, il y a forcément une solution. Les jeunes sont convaincus de persévérer à leur échelle : tel le colibri qui amène la goutte d'eau dans son bec pour tenter d'éteindre un feu de forêt et qui répond : « **C'est ma part !** »

